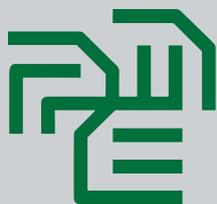


Janvier 2018

L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU QUÉBEC: quelques constats et enjeux



**INSTITUT DE
RECHERCHE
SUR LES PME**



**Global
Entrepreneurship
Monitor**

Préparé par

Etienne St-jean et Marc Duhamel

le 18 janvier 2018

L'entrepreneuriat féminin au Québec:

quelques constats et enjeux

Par
Étienne St-Jean et Marc Duhamel
18 janvier 2018

L'entrepreneuriat est une source reconnue de prospérité, d'accomplissement personnel et de bien-être collectif. Malgré ses nombreux bienfaits et sa progression récente, l'entrepreneuriat féminin demeure en recul par rapport à l'entrepreneuriat masculin dans tous les pays développés (OCDE/UE, 2017). Pour ces raisons, il suscite l'intérêt et sollicite le soutien des politiques publiques au Québec.

Dans ce court bulletin, établi à partir des meilleures données probantes dont celles provenant du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) que nous pilotons depuis 2013 pour le Québec, nous illustrons que l'entrepreneuriat féminin est, toute proportion gardée, insuffisant au Québec et que cette carence pourrait nuire au développement économique et social des régions du Québec.

TENDANCES

Des avancées importantes ont été faites sur le marché du travail par les femmes depuis vingt ans au Québec. Alors qu'en 1997 la représentation des femmes dans la population active était nettement en recul par rapport à l'ensemble du Canada, les Québécoises ont augmenté substantiellement leur participation au marché du travail depuis vingt ans et rejoignent ou dépassent maintenant la moyenne canadienne (Figure 1). Par contre, beaucoup reste à faire encore au niveau des activités entrepreneuriales.

Bien que les Québécoises ont réduit leur sous-représentation dans le travail autonome, passant de 33 % de l'ensemble des travailleurs autonomes au Québec en 1997 à 38 % en 2017, et que cette proportion dépasse depuis 2005 la moyenne

canadienne (voir Figure 2), la proportion des femmes qui s'investissent dans l'entrepreneuriat sous toutes ses formes (avec ou sans entreprise constituée en société et avec ou sans aide rémunérée) par rapport à l'emploi total reste bien en dessous de la moyenne canadienne depuis 1997 (Figure 3). En 2017, un peu moins de 9 femmes sur dix continuent de préférer le statut d'employée à temps plein ou à temps partiel, comparativement à celui d'entrepreneure (89,5 %). À l'exception des Britannocolombiennes, les Québécoises étaient les moins intéressées de toutes les régions canadiennes par le démarrage de projets entrepreneuriaux en 2016, comparativement aux hommes selon le GEM (Figure 4).

Dans le contexte démographique et économique actuel, ce manque d'intérêt des Québécoises pour la carrière entrepreneuriale peut réduire le potentiel de croissance et de prospérité économique à long terme du Québec. Bien que plusieurs études montrent que les projets entrepreneuriaux féminins sont en général moins performants que ceux des hommes, toutes choses étant égales par ailleurs, une compilation des données du GEM de 2013-2016 montre que les projets entrepreneuriaux des Québécoises ont un meilleur potentiel de forte performance que ceux des femmes d'autres provinces canadiennes.

CONSTATS

Plusieurs études suggèrent que ce manque d'intérêt des femmes pour la carrière entrepreneuriale provient, en partie, d'un sentiment moins prononcé de compétences et d'expériences requises pour démarrer une entreprise. Une compilation des données du GEM de la période 2013-2016 démontre que les Québécoises se perçoivent relativement moins compétentes pour l'entrepreneuriat que

les femmes de la majorité des autres régions canadiennes, à l'exception des provinces de l'Atlantique.

Cependant, relativement aux hommes celles-ci se comparent avantageusement aux femmes des autres régions canadiennes, juste derrière les Britannocolombiennes qui elles dépassent le niveau de compétences et d'expériences des hommes (Figure 5).

En plus, l'entrepreneuriat féminin émergent qui se base sur les produits innovants est plus marqué au Québec que dans les autres régions canadiennes, à l'exception de la Colombie-Britannique (Figure 6), et juste derrière l'Ontario pour l'utilisation des technologies récentes (Figure 7). Un constat similaire s'établit pour la forte croissance de l'emploi de l'entrepreneuriat féminin émergent au Québec (Figure 8).

Ainsi, même si moins de femmes font le saut vers l'entrepreneuriat au Québec, les données montrent que celles qui le font se comparent avantageusement aux femmes des autres provinces en termes de potentiel de développement et de croissance économique. Dans l'optique de ce retard dans l'entrepreneuriat féminin au Québec, quatre enjeux nous apparaissent importants de prendre en considération pour mieux comprendre les causes possibles de ce déficit et pour évaluer l'efficacité des mesures qui pourraient être proposées ou mises en œuvre pour y remédier.

ENJEUX

La hausse attendue des salaires

On perçoit déjà les effets du vieillissement de la population active québécoise sur le marché du travail. Le chômage au Québec atteint des creux historiques et des entreprises sont forcées d'arrêter des chaînes de production, faute de main-d'œuvre. Bien que ces exemples favorisent une hausse des salaires, le resserrement du marché du travail réduit les incitations au démarrage entrepreneurial, et ce particulièrement auprès des jeunes adultes qui forment le bassin primaire de la relève entrepreneuriale du Québec.

Soutien à l'équilibre travail-famille des entrepreneures

Bien que les femmes soient plus satisfaites que les hommes de leur équilibre travail-famille en situation de démarrage, relativement aux hommes les Québécoises sont les moins satisfaites de tout le pays après celles des provinces de l'Atlantique (Figures 9 et 10). Vu l'ampleur des ressources humaines et financières investies par l'État québécois dans les soins de santé, l'éducation et les services sociaux, il nous semble légitime de se questionner sur la prestation de certains services et des effets des récentes réformes budgétaires sur l'entrepreneuriat féminin émergent au Québec, sachant que les femmes sont généralement sur les premières lignes comme personnes-ressources en matière de santé (ex. santé mentale), d'éducation (ex. petite enfance) et des services sociaux (ex. aînés).

L'entrepreneuriat féminin hybride

En même temps, l'ubérisation de l'économie québécoise, qui favorise l'émergence de la « gig-économie » (ou dite, des « petits boulots »), pourrait réduire certains des effets négatifs associés au resserrement du marché du travail sur l'entrepreneuriat féminin. Par exemple, l'émergence d'entrepreneurs hybrides, soit des personnes qui sont salariées à temps plein et qui sont également propriétaires et gestionnaires de leur propre entreprise, pourrait permettre à plusieurs femmes, dont le sentiment de compétences et d'expériences pour démarrer est insuffisant, d'expérimenter et de développer leur acuité entrepreneuriale en réduisant le risque perçu du démarrage.

La compilation des données du GEM pour la période de 2013-2016 permet de constater que les Québécoises sont effectivement les championnes, toutes catégories confondues, de l'entrepreneuriat émergent hybride au Canada (Figure 11). On pourrait donc être en train d'assister non seulement à une transformation profonde du marché du travail et de l'organisation du travail dans les entreprises québécoises, mais aussi à l'émergence de l'entrepreneuriat hybride, soit comme stratégie d'entrée des femmes dans

la carrière entrepreneuriale pour réduire le risque perçu, soit comme moyen de bonifier et diversifier les sources de revenus dans un contexte de fortes opportunités, ou soit comme moyen de pallier au sentiment de compétences et d'expériences insuffisantes.

Développement des relève

Finalement, le vieillissement de population n'échappe pas aux entrepreneures québécoises : un plus grand nombre d'entre elles prennent leur retraite qu'ailleurs au Canada (Figure 12). Cela constitue un enjeu majeur pour assurer la relève des PME québécoises afin notamment d'y maintenir les emplois dans les différentes régions du Québec. Qui plus est, toujours dans une logique de favoriser l'entrepreneuriat féminin, ces départs massifs à la retraite sont autant d'opportunités de repreneuriat pour les femmes et de prendre une place plus marquée dans la direction des PME québécoises.

CONCLUSION

À la lumière des tendances, des constats et des enjeux que nous avons survolés dans ce bulletin, il sera donc important au cours des prochaines années d'assurer le développement d'une relève entrepreneuriale féminine étant

donné son importance pour le développement économique du Québec. Il est donc important pour les pouvoirs publics de soutenir les efforts de développement de l'entrepreneuriat féminin au Québec et de s'assurer que ces efforts soient, non seulement probants, efficaces et efficients, mais aussi inclusifs et adaptés aux réalités des jeunes femmes, des femmes autochtones, des immigrantes, et des femmes seniors. À la lumière de leur forte scolarisation et par la force de leur nombre, les femmes recèlent l'un des meilleurs potentiels pour contribuer au dynamisme de l'entrepreneuriat au Québec et au développement et à la croissance économique des régions.

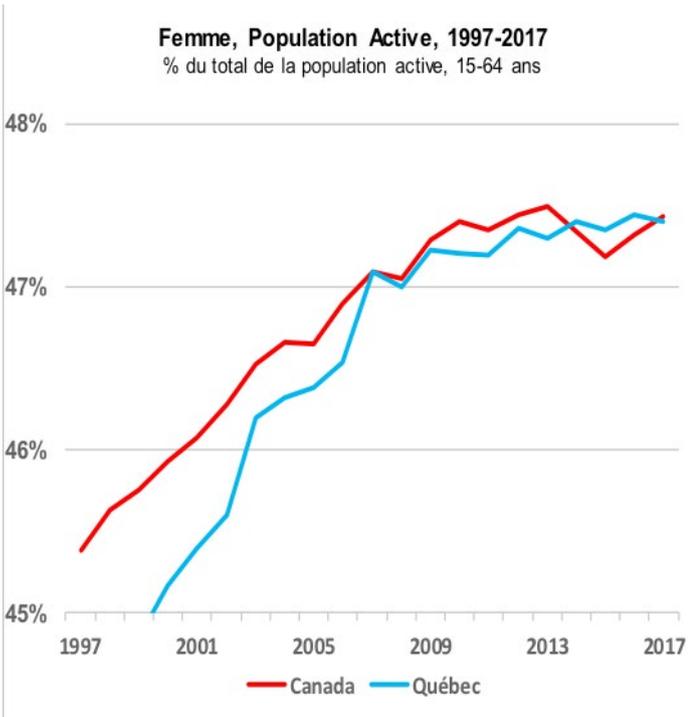
Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'Université du Québec à Trois-Rivières ou de l'Institut de recherche sur les PME. Nous remercions Julian Alvarez, Horia El Hallam, Abdul Anjorin Houssou et Charlie Turgeon de leur appui à la production de ce bulletin. Nous sommes entièrement responsables de toutes erreurs ou omissions.

Références

OECD/UE (2017). The Missing Entrepreneurs 2017: Policies for Inclusive Entrepreneurship, OECD Publishing, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264283602-en>

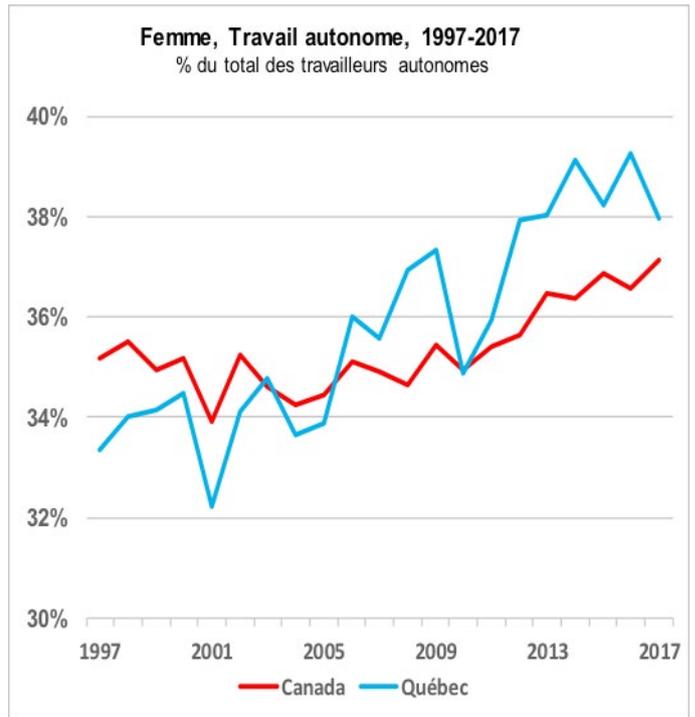


Figure 1



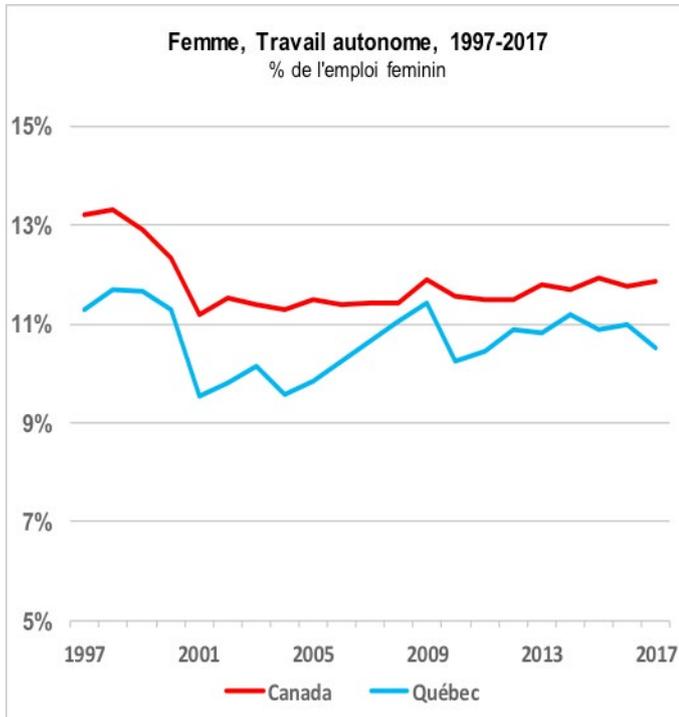
Source: Statistique Canada, Enquête sur la population Active.

Figure 2



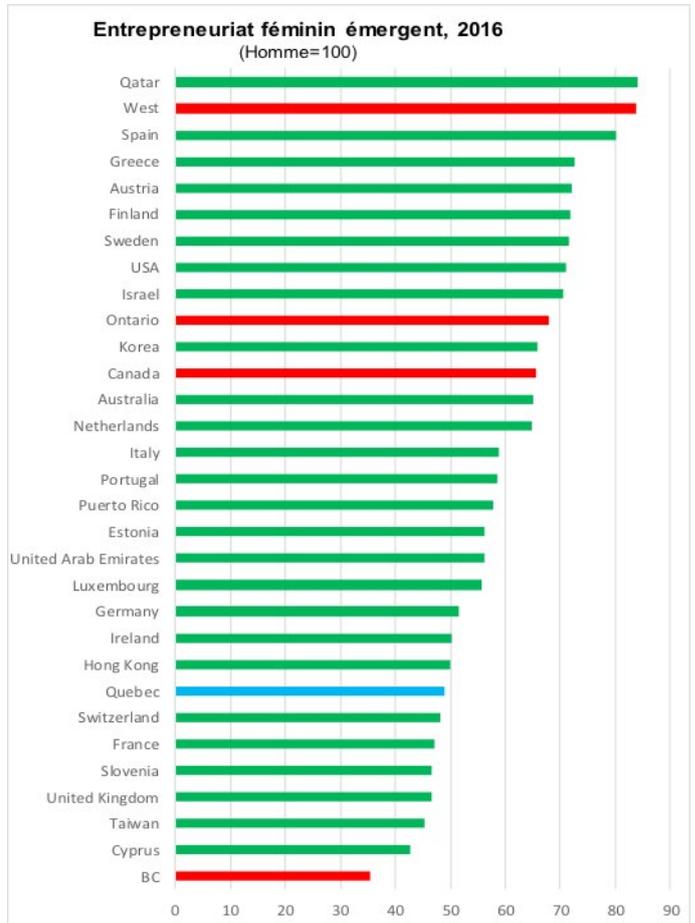
Source: Statistique Canada, Enquête sur la population Active.

Figure 3

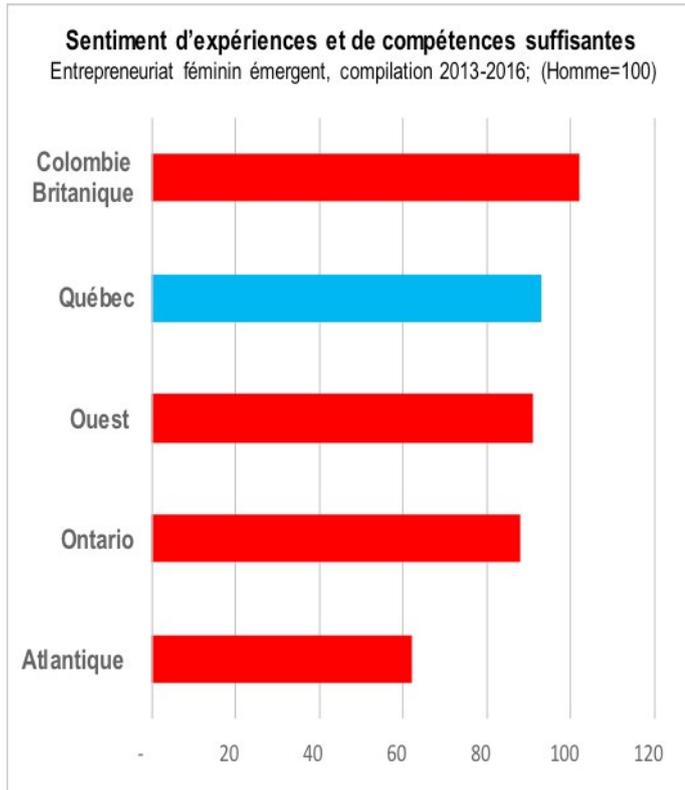


Source: Statistique Canada, Enquête sur la population Active.

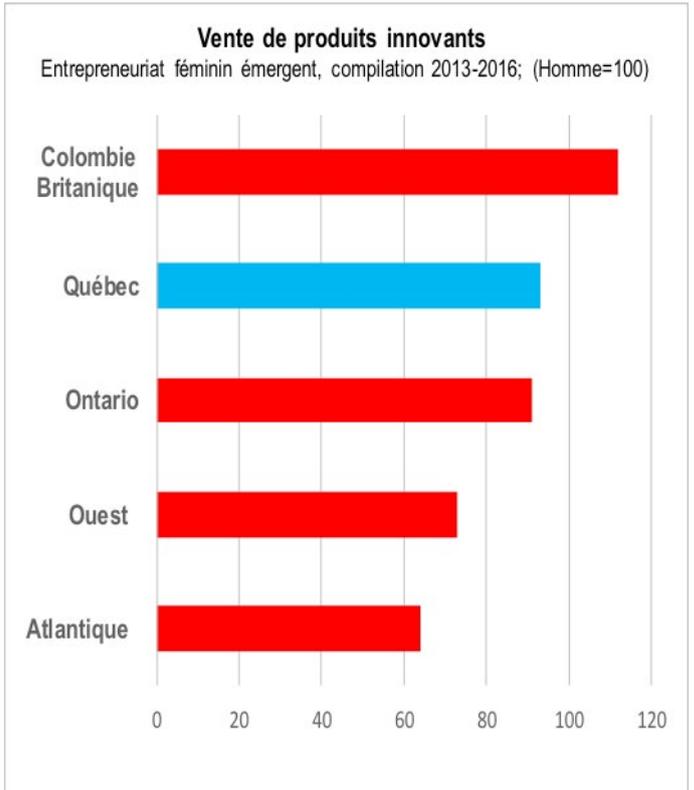
Figure 4



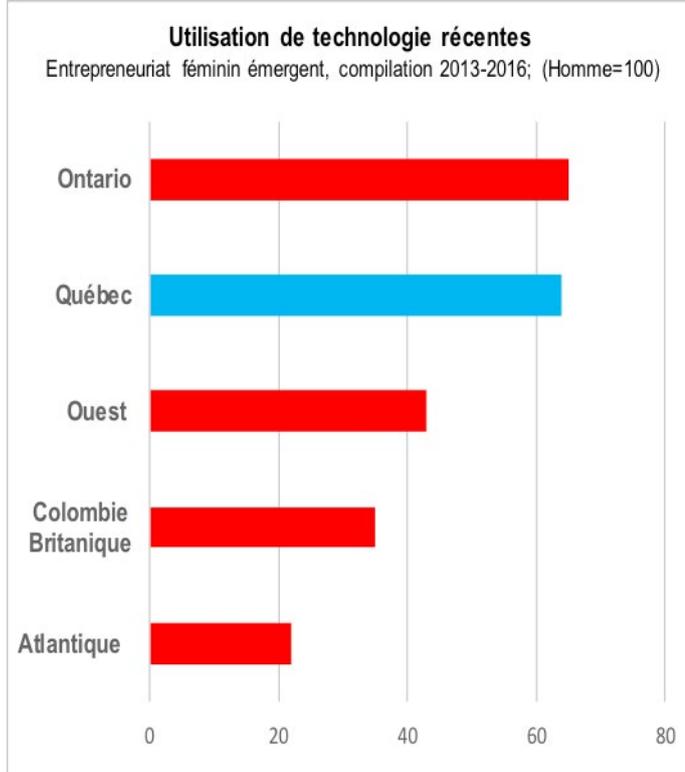
Source: Global Entrepreneurship monitor 2016 (Global et Canada). Calculs des auteurs.

Figure 5

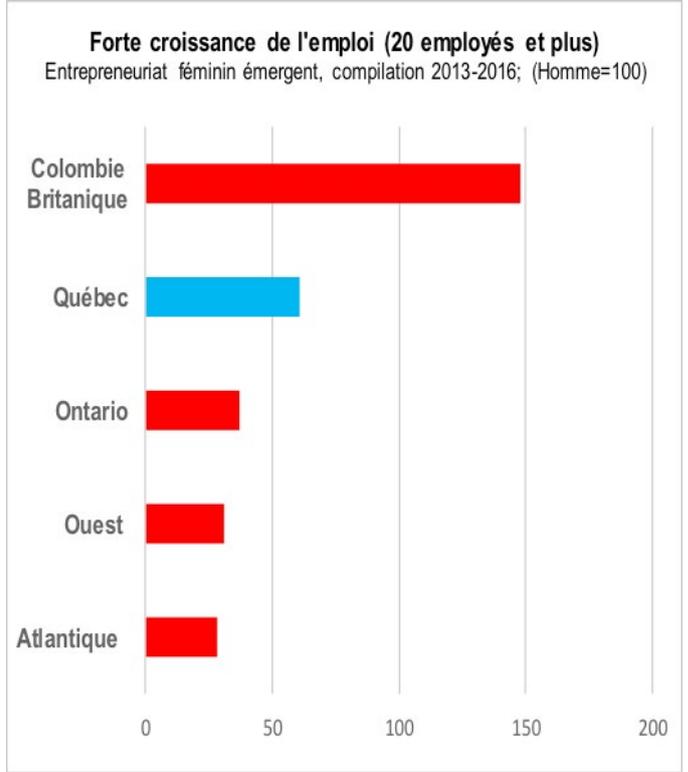
Source: Global Entrepreneurship Monitor (Canada).

Figure 6

Source: Global Entrepreneurship Monitor (Canada).

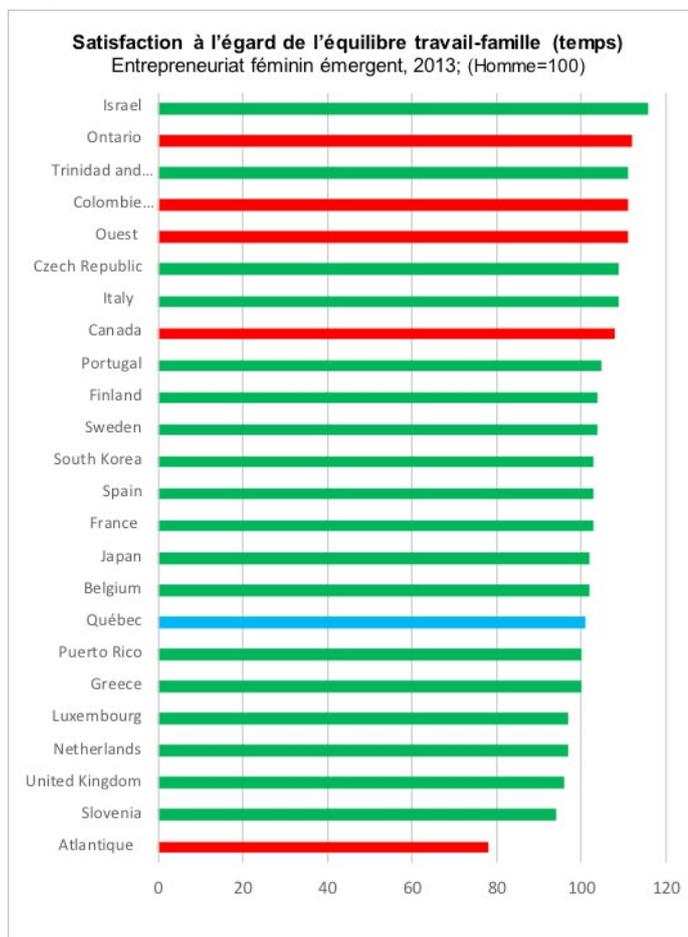
Figure 7

Source: Global Entrepreneurship Monitor (Canada).

Figure 8

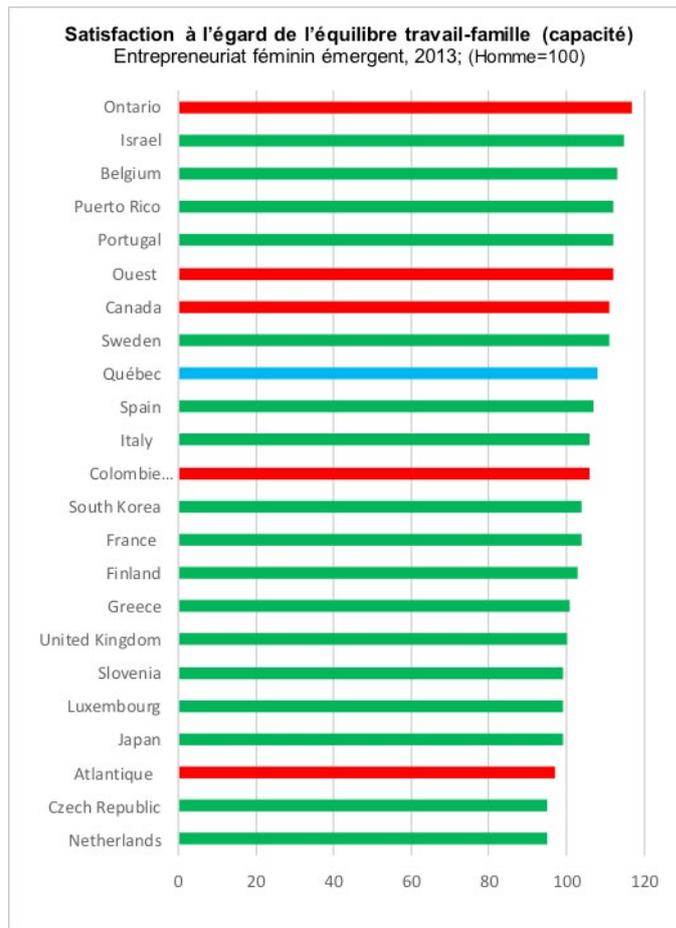
Source: Global Entrepreneurship Monitor (Canada).

Figure 9



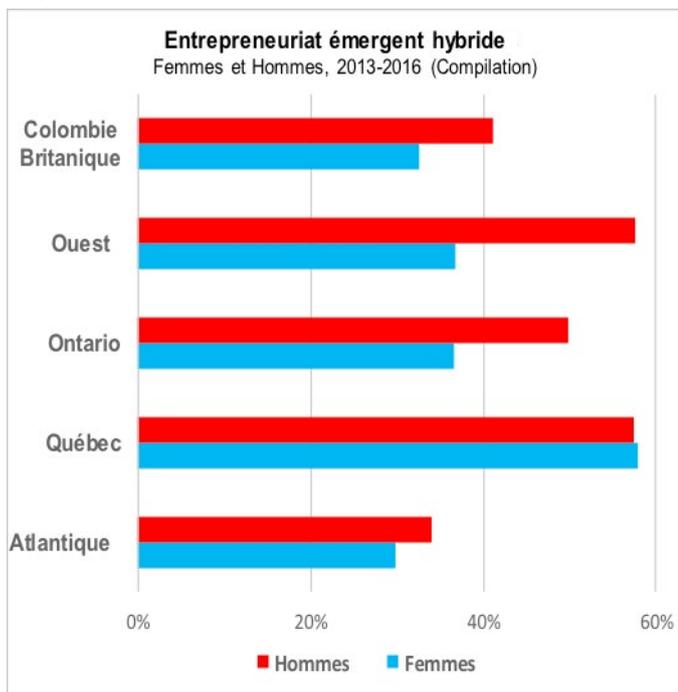
Source: Global Entrepreneurship monitor 2013 (Global et Canada).
Calculs des auteurs.

Figure 10



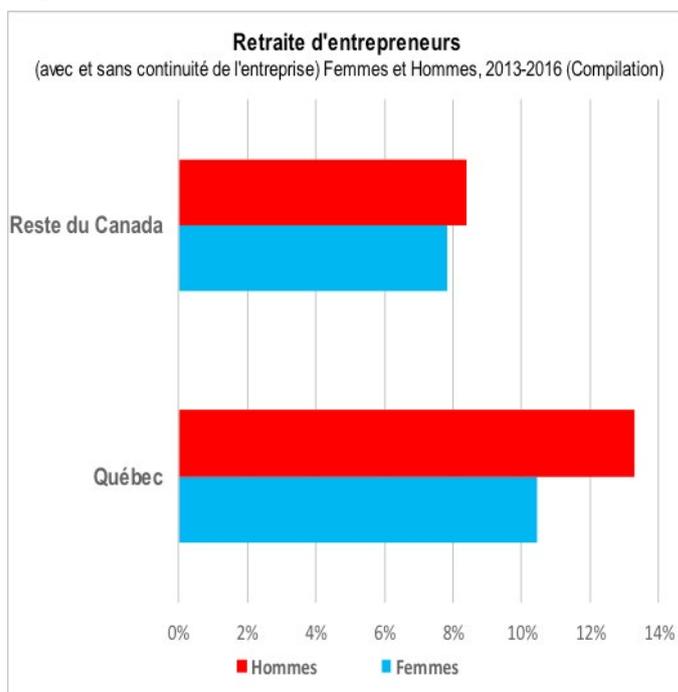
Source: Global Entrepreneurship monitor 2013 (Global et Canada).
Calculs des auteurs.

Figure 11



Source: Global Entrepreneurship Monitor, Canada. Calculs des auteurs.

Figure 12



Source: Global Entrepreneurship Monitor, Canada. Calculs des auteurs.

